

des récréations dramatiques, mais ce serait un long article de morale.

M^{lle} Melcy continue pourtant à opérer le miracle d'attirer ce qu'on appelle le beau monde aux Célestins. Tout a été dit sur le talent, la grâce et la distinction de cette artiste. Nous nous permettrons d'émettre un seul vœu à son sujet, c'est de la voir rayer de son répertoire *la Petite Fadette*. M^{lle} Melcy est trop grande dame pour remplacer impunément le satin et les dentelles par la toile rousse. La pièce, d'ailleurs, à qui connaît surtout le délicieux roman de George Sand, est très-médiocrement récréative. En somme, le répertoire des Célestins est assez varié pour y attirer fort souvent les mêmes spectateurs. La société élégante, grâce à M^{lle} Melcy, a repris le chemin oublié de ce théâtre. Ce serait aux auteurs surtout à ne rien faire pour la chasser. Quelle déchéance, quand on compare le vaudeville actuel avec l'ancien répertoire de M. Scribe.

Un élève distingué de Spohr, M. Alexandre Malibran, donnera, samedi 7 décembre, avec le concours de sa femme et de nos premiers artistes, une soirée de musique classique dont Beethoven, Mendelssonh et Spohr feront tous les frais. C'est là une de ces rares bonnes fortunes que ne laisseront pas échapper nos dilettanti. M. Alexandre Malibran nous prouvera une fois de plus que, dans certaines familles, le talent est comme la noblesse, chose héréditaire.

LÉON BOITEL, directeur-gérant.
